

de l'énergie a été bien accueillie. Il n'empêche toutefois qu'il y a encore moyen d'améliorer la situation et qu'il est essentiel que le gouvernement et le public s'engagent délibérément sur la voie de la conservation. Dans cette optique, nous nous pencherons maintenant sur certaines idées de conservation suggérées au Comité par diverses sources.

A l'avenir, l'électricité représentera une plus grande part de l'énergie d'utilisation au Canada de sorte qu'il nous faut gérer et utiliser judicieusement cette devise énergétique. On trouvera ci-dessous certaines mesures qui aideraient à amener la réalisation de cet objectif.

- Il faudrait cesser d'offrir des tarifs préférentiels lorsque le niveau de consommation d'électricité dépasse certains seuils.
- Les services publics devraient envisager des structures tarifaires encourageant la consommation d'électricité en dehors des heures de pointe.

Dans notre économie, le secteur des transports est l'un des principaux consommateurs d'énergie et les Canadiens semblent plus réticents que jamais à renoncer à leur voiture particulière si commode. Cela n'a rien de surprenant car nos villes et nos villages sont construits en fonction du transport individuel. Il existe toutefois d'immenses possibilités d'économies d'énergie dans le secteur du transport des marchandises et des personnes. Les automobiles deviennent plus légères, les moteurs utilisent le carburant de façon plus efficace, les carrosseries d'aujourd'hui ont un meilleur aérodynamisme, on met au point des pneus ayant une plus faible résistance au roulement. Voilà quelques initiatives de conception qui permettent déjà d'économiser l'énergie et il y a encore beaucoup à faire dans cette voie. A l'avenir, des changements encore plus innovateurs, comme l'installation de volants d'inertie sur les véhicules, peuvent apporter des avantages semblables. On peut également réaliser des économies d'énergie grâce à une meilleure régulation de la circulation automobile, comme le suggèrent les exemples suivants.

- Bien que les limitations de vitesse actuelles soient acceptables et pratiques au Canada, il faut les *faire respecter* pour que les véhicules circulent à des vitesses permettant une utilisation efficace des carburants.
- Il faudrait substituer des panneaux «cédez» aux panneaux «arrêt» là où la sécurité le permet, afin de réduire le nombre d'arrêts et de redémarrages qui gaspillent l'énergie. De même, on pourrait si possible remplacer le cycle orange, rouge, vert des feux de signalisation par la seule lumière orange clignotante quand la densité du trafic ne justifie pas le cycle complet.

Des économies importantes peuvent aussi être réalisées dans l'industrie de la fabrication. Ce secteur s'est

surtout constitué à une époque où l'énergie ne coûtait pas cher et il gaspillait donc souvent l'énergie. Suite à l'appel lancé par le gouvernement fédéral en 1974 en vue de préconiser la mise en œuvre d'un programme dynamique et bienveillant de réduction de la demande d'énergie, le secteur industriel a établi 15 groupes de travail sur la conservation. Chacun de ces groupes représentait un segment du secteur industriel (pâtes et papiers, produits chimiques, aliments et boissons, minéraux industriels, etc.) et chacun avait défini ses propres objectifs. Les industries ont réagi très favorablement puisque la conservation s'est avérée rapidement rentable et les résultats ont été encourageants. Certains secteurs ont atteint avant la date les objectifs fixés pour 1980 et se fixent de nouveaux objectifs afin de réaliser davantage d'économies. Bien qu'il ne s'agisse que d'un début et qu'il faudra poursuivre les efforts déployés, le Comité est encouragé par le succès précoce de ces initiatives. Nous souhaiterions que ces activités se poursuivent afin de s'assurer que:

- les procédés industriels soient reconçus, modifiés ou convertis quand cela est possible, afin de réduire la quantité d'énergie qu'ils consomment;
- l'industrie veille davantage à ce que ses machines fonctionnent à des niveaux d'efficacité énergétique maximale et remplace l'équipement consommant de grandes quantités d'énergie par un nouvel équipement en consommant moins;
- tous les efforts soient déployés pour utiliser la chaleur dite «perdue» que produisent les procédés industriels.

Comme on consomme une grande quantité de l'énergie pour chauffer et éclairer les bâtiments au Canada, il existe dans ce domaine aussi de grandes possibilités d'économie d'énergie. Dans ce secteur, il faudrait toutefois que le message de la conservation soit accompagné d'informations sur le principe du chauffage solaire passif.

## RECOMMANDATION

**Tous les paliers de gouvernement devraient coopérer pour s'assurer que les architectes, les constructeurs et les entrepreneurs connaissent et appliquent les techniques de conception et de construction visant à économiser l'énergie. Ces personnes devraient notamment être au courant des avantages énergétiques offerts par l'utilisation passive de l'énergie solaire.**

L'utilisation passive de l'énergie solaire comprend un certain nombre d'éléments destinés à économiser l'énergie, notamment les persiennes isolantes, le double ou triple vitrage, la suppression de la plupart des fenêtres des façades nord ou ouest, l'emploi d'écrans ou de